

Espaces vectoriels

$\alpha 2 - MP^*$

1 Espaces vectoriels

1.1 Sommes et sommes directes finies

E est un espace vectoriel

- $f \in \mathcal{L}(E)$, $E = K \oplus \ker f$; alors $f|_K$ est un isomorphisme de K sur $\text{Im}(f)$
- Soit E de dimension finie, $f \in \mathcal{L}(E)$. Si $\exists F/E = \ker f \oplus F$ et $f(F) \subset F$, alors $F = \text{Im } f$.
- *Projecteurs* : soit E un ev, $p \in \mathcal{L}(E)$,
 1. Si $p \circ p = p$ alors $E = \text{Im } p \oplus \ker p$ et $\text{Im } p = \ker(p - Id)$; p est le projecteur sur $\text{Im } p$ parallèlement à $\ker p$.
 2. Si $E = F \oplus G$, alors $p : x = x_G + x_F \rightarrow x_F$ avec $x_F \in F$ et $x_G \in G$ vérifie $p \circ p = p$, $\text{Im } p = F$ et $\ker p = G$. C'est le projecteur sur F parallèlement à G .
- *Symétries* : soit $E = F \oplus G$ un ev sur \mathbb{K} . Soit $s \in \mathcal{L}(E)$ telle que $s : x = x_F - x_G$. Si $\text{carac}(\mathbb{K}) = 2$ alors $s = Id$. Sinon, $s \in \mathcal{L}(E)$ est une symétrie ssi (def) $s \circ s = Id$. Dans ce cas $E = \ker(s - Id) \oplus \ker(s + Id)$.
- Notons $S_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices symétriques $n \times n$ à coefficients dans \mathbb{K} , $A_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices anti-symétriques. Alors $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K}) = S_n(\mathbb{K}) \oplus A_n(\mathbb{K})$.

1.2 Sommes quelconques

Soit E un ev, $(F_i)_{i \in I}$ une famille de sev. $\sum_{i \in I} F_i$ est l'ensemble des vecteurs de la forme $x_{i_1} + \dots + x_{i_k}$ où $k \in \mathbb{N}$ et $\forall j, i_j \in I$ ($1 \leq j \leq k$). $\sum_{i \in I} F_i$ est un sev de E . $\sum_{i \in I} F_i = \text{Vect}(\bigcup_{i \in I} F_i)$. La somme est directe si : $\forall k \in \mathbb{N}, \forall i_1, \dots, i_k$ à 2 à 2 \neq , $(\sum x_{i_j} = 0) \implies (\forall j, x_{i_j} = 0)$.

1.3 Homothéties

- Soit E un ev, $f \in \mathcal{L}(E)$. f est une homothétie ssi $f \in \text{Vect}(Id)$ ssi $\forall x \in E, (x, f(x))$ est liée.
- Soit E de dimension finie, $f \in \mathcal{L}(E)$. Alors :
 1. Si $\forall g \in \mathcal{L}(E), f \circ g = g \circ f$ alors $f \in \text{Vect}(Id)$
 2. Si $\forall g \in \text{GL}(E), f \circ g = g \circ f$ alors $f \in \text{Vect}(Id)$
 3. Si de plus E est euclidien, alors : Si $\forall g \in \mathcal{O}(E), f \circ g = g \circ f$ alors $f \in \text{Vect}(Id)$

1.4 Hyperplans

- Soit E un ev, F sev de E est un *hyperplan* si $\exists D = \text{Vect}(x_0)/E = F \oplus D$. Si de plus E est de dimension finie, F est un hyperplan ssi $\dim E = \dim F + 1$.
- F est un hyperplan de E ssi $\exists \varphi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K}), \varphi \neq 0$ telle que $F = \ker \varphi$.
- Soit E un ev, H hyperplan de E , $\varphi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$ telle que $H = \ker \varphi$. Soit $H^\circ \stackrel{\text{def}}{=} \{\psi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})/H = \ker \psi\}$. Alors $H^\circ = \text{Vect}(\varphi)$.
- *Codimension* : on dit que F sev de E est de *codimension finie* s'il possède un supplémentaire G de dimension finie. Dans ce cas on pose $\text{codim } F = \dim G$

1.5 Résultats propres à la dimension finie

- *Formule de Grassman* : $\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim(F \cap G)$.
- $\dim E = \dim F + \text{codim } F$.
- *Formule du rang* : $\forall f \in \mathcal{L}(E), \dim E = \text{rg } f + \dim \ker f$.
- $\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim E \times \dim F$
- $\dim(E \times F) = \dim E + \dim F$

2 Dualité

1. Si E est un \mathbb{K} -ev, on note $E^* = \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$ son *dual*.
2. On a une forme bilinéaire $E^* \times E \rightarrow \mathbb{K}$, notée aussi $(f | x)$.
$$\begin{matrix} E^* \times E & \longrightarrow & \mathbb{K} \\ (f, x) & \longmapsto & f(x) \end{matrix}$$

2.1 Cas où E est de dimension finie

- $\dim E^* = \dim E$
- Si $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ est une base de E , on peut lui associer une base $\mathcal{B}^* = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ de E^* (*base duale* de \mathcal{B}) telle que pour tout $x = \sum x_i e_i$, on a $\varepsilon_i(x) = x_i$. ε_i est la i -ième forme coordonnée sur \mathcal{B} .
- Soient \mathcal{B}, \mathcal{C} deux bases de E , $P = \mathcal{M}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}$ la matrice de passage entre \mathcal{B} et \mathcal{C} . Alors ${}^t P = \mathcal{M}_{\mathcal{C}^*, \mathcal{B}^*}$.

2.2 Base antéduale

- Toute base \mathcal{C} de E^* est la duale d'une unique base \mathcal{B} de E (son *antéduale*).

- E un ev de dimension n finie. Soit $\mathcal{F} = (f_1, \dots, f_r)$ une famille de r formes linéaires. \mathcal{F} engendre E^* ssi $\bigcap_{i=1}^r \ker f_i = \{0\}$.

2.3 Orthogonalité entre E et E^*

- E un ev. Si $\mathcal{P} \subset E$, on note $\mathcal{P}^\circ = \{f \in E^*/\forall x \in \mathcal{P}, f(x) = 0\}$.

1. \mathcal{P}° est un sev de E^*
2. $(\text{Vect } \mathcal{P})^\circ = \mathcal{P}^\circ$
3. Si $\mathcal{P} \subset \mathcal{Q}$ alors $\mathcal{Q}^\circ \subset \mathcal{P}^\circ$

- Si E est de dimension finie, F sev de E , alors $\dim F^\circ = \text{codim } F$
- Soit E un ev, si $\mathcal{P} \subset E^*$, on note $\mathcal{P}^\circ = \{x \in E/\forall f \in \mathcal{P}, f(x) = 0\}$.

1. \mathcal{P}° est un sev de E
2. $(\text{Vect } \mathcal{P})^\circ = \mathcal{P}^\circ$
3. Si $\mathcal{P} \subset \mathcal{Q} \subset E^*$ alors $\mathcal{Q}^\circ \subset \mathcal{P}^\circ$
4. Si E est de dimension finie, F sev de E^* , alors $\dim F^\circ = \text{codim } F$

- E de dimension finie, F sev de E , alors $F^{\circ\circ} = F$ (même énoncé si F sev de E^*).

3 Théorème de décomposition des noyaux

Notations : si E est un ev, $\mathcal{L}(E)$ est une \mathbb{K} -algèbre. Si $P = \sum_{i=0}^m a_i X^i \in \mathbb{K}[X]$ et $u \in \mathcal{L}(E)$, alors on pose $P(u) = \sum_{i=0}^m a_i u^i$ en convenant $u^0 = Id$. $(P(u))(x)$ est noté $P(u)(x)$.

3.1 Premières propriétés

• E ev, $u \in \mathcal{L}(E)$, $(P, Q) \in (\mathbb{K}[X])^2$.

1. Si $P \mid Q$ alors $\ker P(u) \subset \ker Q(u)$ et $\text{Im } P(u) \supset \text{Im } Q(u)$
2. Si $D = P \wedge Q$, $\ker P(u) \cap \ker Q(u) = \ker D(u)$.

• Soit $P_1, \dots, P_m \in \mathbb{K}[X]$ deux à deux premiers entre eux, alors : $\sum_{i=1}^m \ker P_i(u)$ est directe.

3.2 Théorème de décomposition des noyaux

E ev, $u \in \mathcal{L}(E)$, $P_1, \dots, P_m \in \mathbb{K}[X]$ 2 à 2 premiers entre eux ; soit $P = \prod_{i=1}^m P_i$. Alors

$$\ker P(u) = \bigoplus_{i=1}^m \ker P_i(u).$$